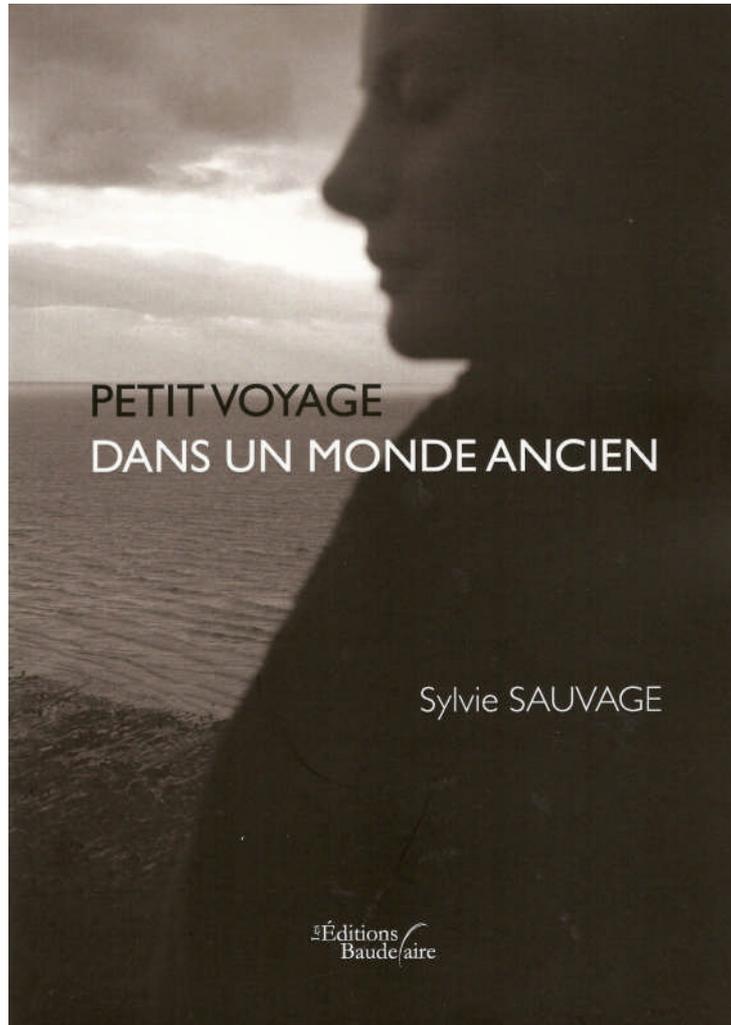


PETIT VOYAGE DANS UN MONDE ANCIEN

(Extraits)



Sylvie Sauvage

Petite maison aux armoires
Pleines de temps noir
Qui grincent leur brouillard
Dans le silence des serrures
Et qui s'ouvrent pour nous
Sous la caresse - seulement
Pour nous redire leurs blessures.

Je te reconnais enfant vive
À tes lèvres fermées et à ta pâleur
Tu secoues les étoiles dans ton sourire
Et qui croirait que tu ne lis pas la musique ?

Ça ne t'est pas un paradis
Les harmoniques de ton sang
Tous ces chants de guerre entendus ailleurs
Qui brûlent en toi d'une vie meilleure

Petite enfant qui cache sa douleur
En riant derrière les mains fermées de sa sœur.

Qui pourrait nous rendre l'écume, l'algue de mer ?
La vague, le souffle, la transparence de l'air
Ne les cherche pas ailleurs
Qu'au-dedans de toi
Toi flot vivant
Où remue sans mot
l'enfant
Oiseau-lyre abyssal
Barque aux flancs tressaillants
Tes cinq sens s'éveillent à chaque pas
Au-dedans de moi
Ailleurs, là-bas,
Dans la nuit et le jour
Dans le souffle et la vague
Nudité sans retour

Présence absence
Glisse et s'efface
Sans contour
Si vaste à l'horizon
Tandis que tu cherches ton nom
Dans l'écume et la vague
Dans le souffle et la houle

Ailleurs, là-bas,
Au-dedans de moi
Caresse imprécise

Ce qui bouge arrive
Arrive et désire
La vague et le souffle

L'écume et l'algue de vie

Pas un cri, pas un cri

L'oiseleur est parti

Et tu tournes et retournes

Entre tes doigts minuscules

Le fil humide de nos vies.

Sous la mer

Dans la nuit l'étoile file
Épouses glissantes
Pavillons noirs incendiés
Sous la mer
Sous la mer
Pas un cri poussé
Douceur. Désert.
Un absent dit son nom
L'épelle dans l'air
Dans la nuit l'étoile file
À bientôt à demain
À plus tard au revoir
Nage nage
Rends-toi compte
Pas même froid
Oh glissantes épouses
Sous la mer sous la mer
Pas te délivrent
Pas même faits
Une lèvre a remué
Refermée sur l'enfance
Vieille comme le souvenir
Redis-moi ton nom
Redonne-moi ton nom
Et à l'air et au feu
Et à l'eau et à la terre
Nous prendrons ce que tu nous tends :
Ivresse gazeuse
remonte le temps
Dans la nuit
Sous la mer

Glissantes épouses

Sous la mer

Sous la mer

Nage dans l'air

Père

Père

Est-ce que tu sais encore qui est ?

Qui est ?

Lenteur de la remontée encore

Peut-être.

Zigzag/Nénuphar

Ce qui te prend te soulève
Et fend la terre
En avant merveilleux !
Ô corps abandonné

Tu laisses s'élever en toi
Pour quel ordre donné ?
Ô cœur abandonné

Zigzag/Nénuphar
Éclairs tressés

Tu laisses s'élever
Du feu dans la terre remuée
Abri de feu
Abri aussi peu

Tu laisses s'attiser
L'eau profonde remuée
Refonte des soirs

Zigzag/Nénuphar
Éclairs tressés

Nudité existe
Et proteste et jubile
Courant des feux électriques
Abîmes liquides

Au fond des souffles
Oubli des gouffres
Rien ne souffre dans le feu
Rien ne trouble le jeu

Nénuphar oscille
Zigzag vertigineux

La main voudrait tenir
La main voudrait jaillir
Tenir le cœur à pleine main
Ô cœur abandonné

Comme tout soudain s'ouvre
Et se traverse au long cours
Demain n'arrive plus
Autrefois, ailleurs, les voix belles entendues
Ici se disperse, se renoue
Sous l'eau où nous sommes nous

Zigzag/Nénuphar
Éclairs tressés
Emportés emportés

Rien ne prend rien ne donne
Un instant passe :
Sous le feu
Tout se prend tout se donne

Enlacées les mémoires
Nuit-vague des corps mêlés
Morsure
Trésor

Zigzag/Nénuphar
Éclairs tressés
Dans le jour, dans le noir
Ô corps abandonnés.

Sylvie Sauvage